**Zeitschrift:** Générations

Herausgeber: Générations, société coopérative, sans but lucratif

**Band:** - (2019)

**Heft:** 115

**Artikel:** Touche pas à mon arbre!

Autor: Verdan, Nicolas

**DOI:** https://doi.org/10.5169/seals-906170

# Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

## **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

## Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF: 22.11.2025** 

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch



Corinne Cuendet

# Touche pas à mon arbre!

Dans nos villes et nos villages, les vieux arbres ne sont plus tous seuls. De plus en plus d'habitants n'hésitent pas à se mobiliser contre des plans d'abattage : c'est le cas ces jours-ci à Genève, dans le quartier des Vernets. Parfois, comme à Concise, la mobilisation parvient à enrayer la tronçonneuse.

eux vénérables châtaigniers de Concise (VD) sont en sursis. Au début de cette année, ils semblaient condamnés, ainsi qu'un plus jeune arbre voisin. Plantés sur une parcelle communale, en bordure d'un nouveau quartier, ils étaient voués à l'abattage par les autorités de ce bucolique village des bords du lac de Neuchâtel. En cause, leur «dangerosité » exposée ainsi par la Municipalité: «Nous avons jugé nécessaire de proposer l'abattage des trois châtaigniers en mauvais état de santé, afin d'éviter tout risque d'accidents dus à d'éventuelles chutes de branchages. »

Dont acte? Non, de loin pas. Sous la houlette d'Àngel Bardina Catalan, jeune retraité récemment installé dans la commune, un groupe d'habitants s'est mobilisé contre l'abattage des châtaigniers, incitant la commune à demander aide et conseil au canton. Et lui demandant également de «s'assurer des services d'un arboriste-conseil agréé en vue de l'élaboration d'un plan intégral de sauvegarde des arbres en question».

Sur le balcon de son appartement, Àngel Bardina Catalan a la vue directe sur les deux plus vieux châtaigniers: «Ils correspondent parfaitement à la notion d'arbre-biotope ou «arbre-habitat» pour la faune et la flore. De très nombreuses espèces d'oiseaux peuvent être observées dans les branches de ces arbres et aux alentours. Il en a été dénombré une vingtaine, ainsi que des chauves-souris, entre autres espèces animales qui logent dans les cavités du tronc.»

Dans leur lettre, les défenseurs des châtaigniers de Concise, dont bon nombre d'habitants du nouveau quartier bordant les trois arbres menacés, évoquent aussi l'intérêt culturel, les connotations esthétiques, la fonction symbolique et identitaire ainsi que la monumentalité de ces arbres qui, selon eux, constituent un patrimoine à conserver.

Or, si la Municipalité est entrée en matière sur une étude plus poussée de la santé des trois châtaigniers, elle a confirmé sa volonté de les couper. Et ce en dépit d'une expertise menée en mai. Laquelle a conclu à leur viabilité, moyennant notamment quelques interventions quant à leur élagage. La Direction générale de l'environnement (DGE) a, dès lors, proposé à la commune de Concise de partager avec elle les frais d'intervention pour conserver les trois châtaigniers. Sur ce, Pro Natura a proposé à la commune de prendre en charge les frais d'entretien des châtaigniers, non couverts par le canton, pour cette année. La commune a accepté... à condition que cet engagement soit valable pour le long terme. Un engagement que le canton et Pro Natura pourraient avoir de la peine à prendre.

# UN EFFET «CHANGEMENT CLIMATIQUE»

De telles histoires de mobilisation pour des arbres sont de plus en plus fréquentes, dans une Suisse sensibilisée aux enjeux écologiques du changement climatique. Mais souvent, c'est la tronçonneuse qui l'emporte, comme ce fut le cas à Rolle (VD), en avril dernier, où seize platanes et tilleuls entourant le terrain de foot ont été abattus au grand dam de la population aux aguets. Et, là encore, comme dans la majorité des cas d'abattage, l'état sanitaire des arbres et la sécurité ont été évoqués. Les communes redoutent un accident comme celui intervenu à Vevey (VD) en 2014, avec l'effondrement d'un arbre centenaire,

sur la place de la Gare, qui avait blessé grièvement deux jeunes filles.

Mais l'argument ne convainc pas forcément. En février dernier, à Rolle toujours, une pétition avec 543 signatures a d'ailleurs été remise par des Rolloises au président du Grand Conseil vaudois pour tenter d'empêcher l'abattage de 37 arbres dans un bois de la commune.

Dans la même veine protestataire, la coupe d'un séquoia au centre-ville de Sierre (VS), pour des raisons «sécuritaires», a fait récemment grand bruit. Même s'il s'agissait, en l'occurrence, d'une parcelle privée, la disparition de cet arbre dans le paysage urbain a été mal vécue. Pour le conseiller général vert Jérémy Savioz, la protection des arbres en milieu urbain doit être mieux assurée dans un contexte «d'urbanisation galopante en Valais». Pour ce défenseur de la nature: «Un grand arbre, même s'il n'est pas d'une espèce indigène, revêt une importance pour la biodiversité et il a un rôle de marqueur dans le paysage qui rappelle l'histoire d'un quartier.» Jérémy Savioz observe cependant un changement de mentalité dans sa ville: «Un petit bois au sud de la gare a été revalorisé, avec l'aménagement d'un sentier et de petits bancs.» De manière générale, ce jeune élu souhaiterait que les communes valaisannes se dotent d'un règlement adéquat de protection des arbres, comme cela se fait dans d'autres cantons. Sur Vaud, l'exemple de Payerne est intéressant: plus de 3000 arbres ont été répertoriés et sont désormais intégrés au plan de classement des arbres.

### GENÈVE, DE LA PAROLE AUX ACTES

Surfant sur cette vague verte, Genève s'est dotée, quant à elle, >>>

